



CTSD du 21 janvier Déclaration du SNUipp-FSU.28



Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Avec une dotation de 7 postes pour notre département et une prévision de 352 élèves en moins, la préparation de la rentrée 2016 pourrait sembler plus facile. Cette dotation positive est liée à l'allocation progressive des moyens mise en place par le ministère et entend soutenir les priorités ministérielles pour le primaire, dont acte. Pour autant, ces 7 postes ne permettront pas de combler les besoins de moyens, ni les attentes des enseignants et des parents.

30 fermetures, 19 ouvertures, 3 postes « moins de trois ans » : une équation négative

Le projet présenté aujourd'hui ne permet pas de répondre à la demande croissante des parents et des enseignants de baisser significativement les effectifs par classe et particulièrement en maternelle.

Nous dénonçons le maintien des seuils indicatifs établis dans notre département depuis 2011 et en particulier ceux appliqués en maternelle. Ces valeurs affichées sont le résultat d'une politique récente de suppressions massives de postes. Le fait de les conserver est la démonstration de dotations successives insuffisantes pour inverser la tendance. Quand plus de trois-quarts des enseignants et des parents estiment que les classes ne devraient pas dépasser 20 élèves et en particulier en maternelle, continuer de différencier maternelle et élémentaire démontre encore une fois un manque de soutien et d'attention pour cette « grande école ».

Pour le SNUipp-FSU.28, abaisser significativement les effectifs par classe représente un besoin à minima de 57 postes.

4 dispositifs « plus de maîtres que de classes »

Vous vous fixez comme objectif de « *Prévenir et remédier à la difficulté scolaire dans chaque école en éducation prioritaire par la présence d'un dispositif « Plus de maîtres que de classes* »... »

Nous ne pouvons que soutenir l'objectif. Cependant l'ambition d'une montée en charge (pour atteindre 45 supports) annoncée en 2013 est plus que réduite. A l'issue de cette carte scolaire il en manque encore 21, près de la moitié...

Au SNUipp-FSU nous considérons que travailler avec plus de maîtres que de classes devrait être le cadre général de toutes les écoles. Ce doit être un levier pour une véritable transformation de l'école et du métier d'enseignant.

1 poste de RASED

« *Pour accompagner la prise en charge des élèves en difficulté dans les meilleures conditions sur l'ensemble du territoire départemental* » vous envisagez la création d'un poste supplémentaire de RASED !

Pourtant ce sont 18 postes de RASED qui ont été supprimés depuis 2008. Là encore l'effort est loin d'être à la hauteur des besoins. La refondation des RASED doit obligatoirement s'accompagner d'une politique volontariste de formation.

2 postes de remplaçants

Là encore, la création de 10 postes ne serait pas un luxe, pour assurer le remplacement des absences et pour ouvrir quelques possibilités de formation continue (pourtant listée dans les priorités que vous vous fixez).

Direction et fonctionnement de l'école

La mise en œuvre de la réforme des décharges de direction pour la rentrée 2016 entraîne le passage d'1/4 à 1/3 du temps de service libéré pour les tâches de direction. La encore l'intention est bonne et est le fruit des mobilisations sur ce dossier. Il est impossible de faire l'impasse sur le besoin de temps. L'amélioration du régime de décharge est incontournable quelle que soit la taille de l'école. Pour le SNUipp-FSU cela ne doit être qu'une étape, c'est pourquoi nous revendiquons : 1/4 de décharge pour les écoles de 1 à 3 classes ; 1/2 de décharge pour les écoles de 4 à 6 classes ; 3/4 de décharge pour les écoles de 7 à 9 classes et une décharge totale pour les écoles de 10 classes et plus. Les ULIS école doivent donner lieu à un temps supplémentaire de décharge à hauteur d' 1/4 de décharge.

Aujourd'hui, pour le SNUipp-FSU, ce sont donc 120 postes qui manquent à l'appel pour notre département pour améliorer les conditions d'apprentissage de nos élèves et les conditions de travail des enseignants.

Même s'il est positif et supérieur aux années passées, le niveau de cette dotation n'est malheureusement pas à la hauteur de l'engagement de la priorité au primaire.

Au delà des postes, les enseignants doivent être reconnus, formés tout au long de leur carrières et revalorisés. Plutôt qu'une campagne publicitaire (pour le moins stellaire) ce sont ces trois leviers qui doivent être actionnés pour rendre le métier attractif.

Le 26 janvier, le SNUipp-FSU appelle les personnels des écoles à se mettre en grève et à manifester pour la revalorisation des salaires et le pouvoir d'achat.